

Evaluation des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles

Robert Courtois, Héloïse Humeau, Ingrid Bertsch, Emmanuel Mozas,
Céline Lamballais, Grégoire Baudin et Catherine Potard

CIFAS 2019

10^{ème} congrès international francophone sur l'agression sexuelle
Montpellier – 12 juin



CRIAVS Centre-Val de Loire
CHRU de Tours
Tél. : 02 18 37 05 98 / Fax : 02 18 37 05 90
Email : criavs.centre@chu-tours.fr
Site : <http://www.criavs-centre.fr/>



Introduction

Introduction

Le « monstrueux »

- La **notion de monstruosité** définit un écart majeur à la norme sociale
- Cet écart a été longtemps limité **aux déviations d'ordre physique** : *(i)* variation extrême de la taille (géant, lilliputien) ; *(ii)* esthétique inhabituelle s'éloignant trop des standards de beauté, d'une dysmorphie faciale ; *(iii)* anomalies physiques du développement avec des organes ou des membres en excès ou mal développés, ou des parties du corps en moins (cyclope) ; mais aussi *(iv)* modifications structurelles de l'être avec des hybridations homme-animal (minotaure, loup-garou), vivant-mort (mort-vivant, vampire), humain-robot (cyborg), etc.

Introduction

Le « monstrueux »

- Avec le développement et l'organisation de la tératologie au 18^e et 19^e siècle, d'une meilleure connaissance des causes médicales de ces anomalies, l'apparition des traitements médicaux curatifs ou des limitations des anomalies observées, l'apparition des diagnostics anténataux (test génétique, échographie), mais aussi l'évolution des idées, avec notamment la prise en compte de considérations éthiques pour toutes les personnes humaines, **les êtres difformes ne seront plus considérés comme des phénomènes de foire**, mais simplement des personnes porteuses d'anomalies génétiques ou ayant subi des malformations fœtales

Introduction

Le « monstrueux »

- On pourrait évoquer le chef d'œuvre de David Lynch, *The Elephant Man* (1980) qui traite de la vie de Joseph Merrick (1862-1890) à partir des ouvrages du Dr Frederick Treves *The elephant man and other reminiscences* et de Ashley Montagu *In part on the elephant man: a study in human dignity*. Joseph Merrick souffrait d'une forme sévère de la maladie de Recklinghausen (neurofibromatose) aujourd'hui prise en charge

Introduction

Le « monstrueux »

- Parallèlement, l'idée que « les monstres existent, mais ne sont pas ceux qu'on croit » devient de plus en plus présente et traduit une dissociation de l'apparence physique et du psychisme : on peut être difforme physiquement et être un homme bon, et inversement, avoir une apparence normale et être un monstre
- On pourrait d'emblée évoquer le cas célèbre de Jack l'Éventreur et ses assassinats de femmes en 1888 à Londres qui vont défrayer la chronique. L'exemple d'un autre Jacques est plus intéressant : Jacques Lantier, personnage du roman *La Bête humaine*, d'Emile Zola, publié en 1890 (17^e volume des *Rougon-Macquart*)

Introduction

Le « monstrueux »

- Il incarne la folie meurtrière, alors qu'il est longtemps considéré comme un homme sympathique et sérieux. Il est le fils de Gervaise Macquart et d'Auguste Lantier qui sont les personnages centraux du roman *L'Assommoir* de Zola publié en 1876 (7^e volume de la série)
- Ce roman met en scène les ravages causés par l'alcool et la misère et plus largement, la décadence humaine à travers une peinture sociale crue (dite « naturaliste ») de la seconde moitié du 19^e siècle (l'Empire de Napoléon III, avant l'avènement de la III^e République)

Introduction

Le « monstrueux »

- Le roman *La Bête humaine* traite aussi de la question de l'hérédité, prise ici surtout dans le sens social du maintien d'une forme de décadence humaine, plus qu'une héritabilité génétique
- **Cesare Lombroso**, professeur italien de médecine légale (un des fondateurs de l'École italienne de criminologie) qui publiera *L'Homme criminel* (1876) s'inspire également des **théories de la dégénérescence humaine**. Il pose aussi les questions de l'hérédité et défend l'idée d'un caractère « inné » de la violence et **prône le fait que les criminels auraient en commun des caractéristiques physiques**

Introduction

Le « monstrueux »

- Ces caractéristiques physiques pourraient selon lui être étudiées d'un point de vue anthropométrique (voir la physiognomonie et la phrénologie)
- La remise en cause de ses idées avec l'évolution de la sociologie, l'avènement de la psychanalyse, de la psychologie et la constitution d'une criminologie moderne vont définitivement éloigner l'association entre des caractéristiques physiques et la déviation des comportements humains, d'ordre criminel ou monstrueux

Introduction

Le « monstrueux »

- La **monstruosité psychique tend à dominer l'imaginaire contemporain** (Caiozzo & Demartini, 2008) en provoquant à la fois des réactions de curiosité ou fascination, et d'effroi, d'horreur et de dégoût
- Elle s'impose par **l'incompréhension que suscitent les actes extrêmes commis par certaines personnes qui, dans les représentations communes, traduisent nécessairement une personnalité anormale ou pathologique** (des « malades » ou des « pervers »)

Introduction

Le « monstrueux »

- Elle est aussi l'occasion pour les individus de **comparer le normal et le pathologique** et **définir ce qui est conforme ou non à leur société** (Canguilhem, 1992; Sirota, 2002) ; **en stigmatisant la déviance pour mieux s'en écarter**, ils **peuvent se rassurer quant au fait qu'ils sont « normaux »**
- La monstruosité, l'anormalité, le hors-norme et la déviance vont représenter une menace sociale qui va « convoquer » chaque citoyen pour participer à la défense du lien social et la limite de ce qui est moralement acceptable ou non

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Dans le champ des violences sexuelles, cette incompréhension d'actes jugés immoraux, anormaux, ou pathologiques est renforcée par l'image prototypique mise en avant par les médias et certains politiques du « pédophile-récidiviste-meurtrier d'enfants »
- Michel Fourniret a été appelé « *l'ogre des Ardennes* », Marc Dutroux « *le monstre de Belgique* »

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- D'une manière générale, l'étude des attitudes par rapport à un objet social se base sur les connaissances que l'on a accumulées sur le sujet ou des faits d'actualités rapportés par les médias (Harper, Hogue, & Bartels, 2017)
- Il n'est donc pas surprenant de constater que la population générale a des **perceptions et attitudes plutôt sévères envers les délinquants sexuels** (auteurs d'infraction à caractère sexuel) (e.g., Thakker, 2012; Wiersma & Siedschlaw, 2016)

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Dans l'étude de Wiersma et Siedschlaw (2016), plus de **84% des étudiants interrogés pensent que les délinquants sexuels devraient écoper de la peine maximale** et seulement près de 11% d'entre eux pensent que la peine de mort ne devrait jamais être utilisée pour les récidivistes. Plusieurs défendent l'idée d'avoir un registre des délinquants sexuels
- Dans l'étude de Thakker (2012), certains **déclarent ne pas vouloir de délinquants sexuels dans leur voisinage, craignant pour leur sécurité et celle de leur famille**

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Dans celle de Brown (1999), les personnes interrogées sont opposées à l'idée d'avoir un centre de soin soit près de chez eux et déclarent que même si un délinquant sexuel a purgé sa peine, elles seraient défavorables au fait de lui louer un appartement ou de l'embaucher
- Les attitudes à l'égard des délinquants sexuels diffèrent en fonction des types de délinquants et par conséquent des niveaux de gravité des actes de violence et des préjudices pour les victimes (e.g., Ferguson & Ireland, 2006; Thakker, 2012; Valliant, Furac, & Antonowicz, 1994)

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Il existe de **nombreux stéréotypes péjoratifs** concernant les **pédophiles** (Sanghara & Wilson, 2006; Seto, 2008) et les **voleurs de femmes adultes**, perçus comme étant nécessairement étrangers à la victime (Anderson, 2007)
- Les **femmes** présentent globalement **plus d'attitudes positives** envers les délinquants sexuels **que les hommes** et ceux-ci perçoivent plus négativement les **agresseurs d'enfants** (Ferguson & Ireland, 2006)

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Les **médias** représentent la principale source d'information (Seto, 2008; Thakker, 2012). Mais les répondants peuvent aussi être critiques à l'égard des médias du fait du caractère approximatif des informations reçues. Aussi ils se réfèrent à leur expérience et aux échanges avec d'autres personnes (Thakker, 2012)
- Cela explique que leurs perceptions puissent différer en fonction de la connaissance de situations de violence sexuelle, du degré de proximité avec l'auteur, ou de la victime, du sentiment de menace pour soi et ses proches

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Ainsi, le fait d'avoir déjà été victime de violences sexuelles (ou de connaître une victime) est associé à des attitudes plus positives envers les auteurs de ces violences (Ferguson & Ireland, 2006; Nelson, Herlihy, & Oescher, 2002)
- La plupart des gens pense que les délinquants sexuels devraient avoir une prise en charge (e.g., Brown, 1999; Thakker, 2012; Valliant et al., 1994), tandis qu'une minorité pense que c'est inutile, qu'ils sont incurables (Thakker, 2012). Certains pensent à des solutions radicales (castration chimique ou chirurgicale, enfermement à vie, voire peine de mort), mais cela reste rare

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- Par contre, il y a un **consensus sur le fait que la prise en charge doit être associée à une punition sévère** (Brown, 1999; Valliant et al., 1994)
- Les professionnels qui travaillent avec des délinquants sexuels sont plus positifs à leur égard (e.g., Conley, Hill, Church, Stoeckel, & Allen, 2011; Johnson, Hughes, & Ireland, 2007; Lea, Auburn, & Kibblewhite, 1999) du fait d'une meilleure connaissance des auteurs des violences sexuelles et des mécanismes qui peuvent contribuer au passage à l'acte sexuel

Introduction

Les représentations communes à l'égard des délinquants sexuels

- On constate que d'une manière générale, travailler au contact de délinquants sexuels influence positivement la perception et les attitudes envers eux et plus le temps passé à leur côté est long, plus leurs représentations sont positives (e.g., Lea et al., 1999; Nelson et al., 2002; Sanghara & Wilson, 2006)
- Ces professionnels vont tendre à les percevoir comme des personnes « ordinaires » et être favorables à leur réinsertion dans la société (e.g., Ferguson & Ireland, 2006; Gakhal & Brown, 2011)

Introduction

Objectifs

- L'objectif de cette étude est de **pouvoir disposer en langue française d'outils d'évaluation des attitudes négatives à l'égard des auteurs de violences sexuelles**
- Il s'agira aussi de **comparer les attitudes de la population générale à celles des professionnels**, notamment des personnes travaillant au sein d'un CRIAVS (Centre Ressources pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles). Nous questionnerons aussi les antécédents de violences sexuelles subies et évaluerons les traits de la personnalité, de détresse émotionnelle des répondants ...

Méthodes

Méthodes

Participants

- L'échantillon est constitué de 450 personnes, âge moyen de 25,51 ans, avec un écart type à 9,70 (étendue de 15 à 70 ans) avec 58,27% (n=236) de femmes et 41,73% (n=169) d'hommes
- Il s'agissait majoritairement de personnes vivant en milieu urbain (77,13%) et en grande partie des étudiants (57,77%). Un tiers des participants travaillaient dans le domaine du soin (35,80% ; n=145) et 19,84% (n=29) de ces personnes au sein d'un CRIAVS ou dans une thérapie de prise en charge de délinquants sexuels (ce qui représentait 7,16% de l'ensemble des participants)

Méthodes

Matériel

- Dans un premier temps, nous avons constitué une échelle de représentations négatives des auteurs de violences sexuelles
- Pour cela, nous avons relevé toutes les affirmations communes concernant les auteurs de violences sexuelles que nous avons formulées et synthétisées à travers 27 items, le plus souvent de manière négative (par exemple : « Les personnes qui commettent des actes de violences sexuelles sont des gens comme vous et moi », « Les personnes qui commettent des actes de violences sexuelles sont vraiment des gens monstrueux » ; « ... n'ont rien à faire dans la société » ;

Méthodes

Matériel

- « ... devraient être soignées avant tout » ; « font des choses totalement incompréhensibles » ; « ... sont forcément des personnes très violentes » ; « ... ne peuvent jamais s'arrêter ») sur une échelle de Likert en 5 points allant de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord »
- L'échelle de réponse était en cinq points allant de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». Pour faciliter la lecture des données, nous proposons de coder respectivement ces 5 pts en 0, 0,25, 0,50, 0,75 et 1

Méthodes

Matériel

- Ce qui permettra d'obtenir des scores, mais aussi une lecture des scores moyens sous forme de **pourcentage**. Ce questionnaire a fait l'objet d'une étude préliminaire sur 40 personnes
- Nous avons ajouté des questions pour différencier le regard porté sur les auteurs de violences sexuelle en fonction des types d'actes qu'ils commettent en distinguant uniquement quatre catégories : pédophile, exhibitionniste, agresseur incestueux, violeur de femmes adultes

Méthodes

Matériel

- Nous avons utilisé **l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels** :
« Attitudes Towards Sex offenders » (ATS 21) (Harper & Hogue, 2015) qui mesure l'attitude à l'égard des agresseurs sexuels. C'est une version brève à 21 items par rapport à la version initiale qui comportait 36 items. Elle se structure autour de trois facteurs de 7 items chacun. Le premier concerne le niveau de **Confiance envers les délinquants sexuels (Trust)** (avec par exemple l'item 4 : « Ce n'est pas prudent de faire confiance à un délinquant sexuel »). Le second correspond à **l'Intention chez les délinquants sexuels (Intent)** (exemple de l'item 17 : « Les délinquants sexuels essayent toujours d'obtenir quelque chose de quelqu'un »)

Méthodes

Matériel

- Un troisième facteur renvoie à la *Distance sociale envers les délinquants sexuels (Social distance)* (voir par exemple l'item 9 : « Les délinquants sexuels ne sont ni meilleurs ni pires que les autres »). Le sujet devait donner son accord ou non aux items sur une échelle de Likert en cinq points allant de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord ». *L'ATS a été construite de manière à ce que les scores les plus hauts correspondent aux attitudes les plus positives.* Le score peut aller de 0 à 84. Nous avons effectué une traduction de l'échelle avec une procédure de rétro-traduction par un traducteur natif (en respectant la conformité des attentes dans ce cas)

Méthodes

Matériel

- Le matériel d'enquête comportait un **questionnaire de personnalité** et un **questionnaire de morbidité psychique**
- Le questionnaire de personnalité était le **Big Five Inventory (BFI) à 10 items** (Rammstedt & John, 2007) qui est la version brève du BFI 44 items (45 en français), c'est-à-dire 10 items (John, Donahue, & Kentle, 1991; Plaisant, Courtois, Réveillère, Mendelsohn, & John, 2010). Le BFI permet de rendre compte de la personnalité en cinq grandes dimensions :

Méthodes

Matériel

- *Extraversion* (versus introversion), *Agréabilité* (versus antagonisme), *Caractère consciencieux* (versus impulsivité), *Névrosisme* ou *Instabilité émotionnelle* (versus stabilité émotionnelle) et *Ouverture* (versus conformisme)
- Le questionnaire de morbidité psychique était le **General Health Questionnaire (GHQ) à 12 items** (Goldberg, 1992). Il représente la version la plus brève du GHQ qui existe également en 60 et 28 items (Goldberg, 1978) et il permet d'obtenir un score général de morbidité psychique ou deux sous-échelles : *Dysfonction sociale* et *Anxiété-dépression*

Méthodes

Matériel

- Outre les questions démographiques, le matériel comportait aussi des questions sur l'éventualité d'avoir subi une forme de violence sexuelle et/ou de connaître un proche ayant subi une forme de violence sexuelle

Méthodes

Procédure

- Les questionnaires ont été diffusés sur internet, principalement sur les réseaux sociaux, mais également au sein de l'Université de Tours. Afin d'avoir un public de professionnels travaillant avec des délinquants sexuels, nous avons transmis, par mail, le lien de notre questionnaire au sein de tous les CRIAVS de France. Aucun critère d'exclusion n'a été retenu. Les réponses étaient anonymes, le temps de passation estimé à 15 minutes. Cette étude est conforme au code de déontologie de l'Association médicale mondiale (Déclaration d'Helsinki). La passation du BFI et du GHQ n'a pas concerné la totalité des répondants (n=214)

Méthodes

Traitement des données

- Dans un premier temps, nous avons réalisé une analyse factorielle exploratoire à rotation Varimax pour les réponses aux items de l'échelle sur les représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles. L'utilisation des coefficients alpha de Cronbach (1951) pour mesurer la cohérence interne de l'échelle, sachant qu'un coefficient $> 0,70$ indique une bonne validité interne
- Nous avons eu recours au t de Student pour effectuer des comparaisons entre groupes et aux corrélations de Bravais Pearson pour la recherche de liens

Méthodes

Traitement des données

- Pour la comparaison impliquant des personnes travaillant au sein d'un CRIAVS ou d'une structure prenant en charge des délinquants sexuels, nous avons eu recours à une approche non-paramétrique (Mann-Whitney)
- Ces traitements de données ont été réalisés avec le logiciel Statistica® 13^e édition

Résultats

Résultats

Elaboration d'une échelle de représentations négatives concernant les AVS

- **L'analyse factorielle** en composante principale après rotation varimax réalisée à partir des réponses aux items concernant les représentations des auteurs de violences sexuelles a mis en évidence deux facteurs principaux qui expliquaient plus de 45% de variance : le **premier facteur** qui avait une valeur propre de 10,41 et qui expliquait près de 39% de la variance saturait fortement les items **en rapport avec l'idée d'exclure les délinquants sexuels, le fait qu'ils n'ont rien à faire dans la société, ne peuvent pas vivre avec les autres, que ce sont des personnes monstrueuses, qui devraient être enfermées, etc.**

Résultats

Elaboration d'une échelle de représentations négatives concernant les AVS

- Nous avons appelé ce facteur *Rejet des auteurs de violences sexuelles* (voir la Figure 1 et le Tableau 1)
- Le second facteur qui avait une valeur propre de 1,78 et expliquait près de 7% de la variance saturait des items en rapport avec le fait qu'ils devraient être soignés avant tout, le caractère impulsif, grave de leur acte, etc. Nous avons appelé ce facteur *Personnes malades*

Résultats

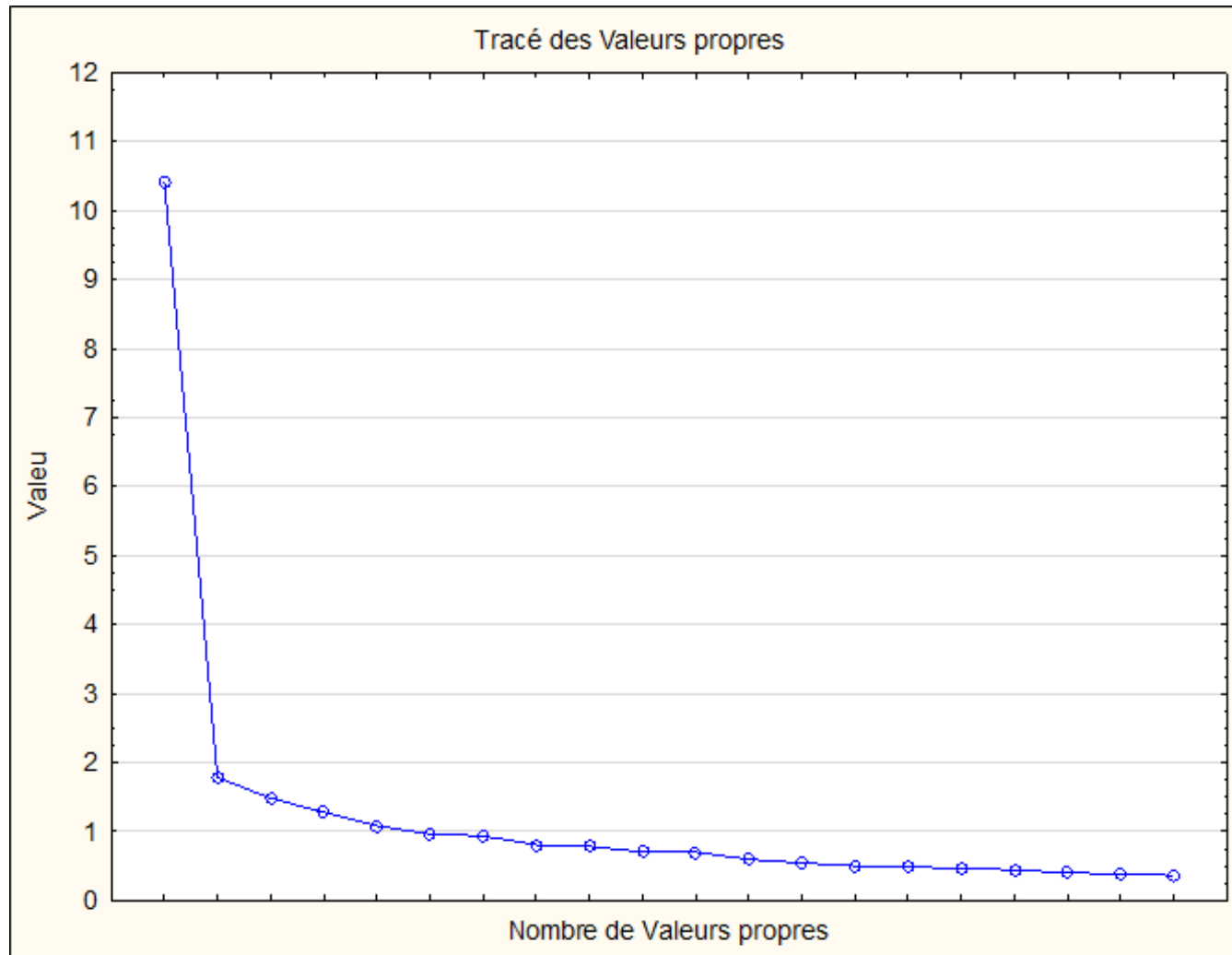


Figure 1. Tracée des valeurs propres de l'analyse factorielle à partir des items de l'échelle des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles.

Résultats

Tableau I. Analyse factorielle exploratoire des items de l'échelle des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles

Items > 0,30	Facteur 1 : <i>Rejet des auteurs de violences sexuelles</i>	Facteur 2 : <i>Personnes malades</i>
<i>Les délinquants sexuels ...</i>		
13. N'ont rien à faire dans la société	0,82	
24. Ne peuvent pas vivre parmi nous	0,81	
02. Sont vraiment des gens monstrueux	0,80	
05. Devraient être enfermées	0,80	
27. Sont inhumains	0,79	
08. Sont vraiment des obsédés	0,76	
16. Sont un peu comme des fous sanguinaires	0,76	
04. Sont des pervers	0,74	
26. Sont des prédateurs	0,72	
14. Font des choses totalement incompréhensibles	0,71	
19. Ne peuvent pas être des personnes insérées dans la société	0,69	
03. Sont dangereux pour la société	0,68	
15. Font vraiment des actes répugnants	0,67	0,39
18. Ne peuvent jamais s'arrêter	0,66	
10. Sont vraiment des malades	0,64	0,35
12. Ne sont vraiment pas comme nous	0,62	
17. Sont forcément des personnes très violentes	0,60	
07. Ne se mettent pas du tout à la place de leurs victimes	0,53	
20. Font vraiment peur	0,53	0,43
01. Sont des gens comme vous et moi	-0,46	
11. Devraient être soignées avant tout		0,73
21. Ne m'impressionnent pas		-0,54
23. Font des choses vraiment gravissimes	0,53	0,38
06. Font des choses sans avoir réfléchi aux conséquences		0,34
25. Font des choses de manière impulsive		0,32
09. Peuvent être des personnes ordinaires (voisins, collègue)		
22. Sont autour de moi		

Résultats

Elaboration d'une échelle de représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles

- Pour les deux facteurs, les coefficients alpha de Cronbach étaient respectivement de 0,94 et 0,67, avec un alpha global de 0,93 si on considère l'ensemble des items
- Par la suite, concernant les deux facteurs des représentations négatives des auteurs de violences sexuelles (RNAVS), nous avons choisi de ne pas nous servir des variables centrées réduites que propose Statistica® après analyse factorielle, mais de calculer **la moyenne des items** saturés par chacun des facteurs et de présenter ce score (évoluant de 0 à 1) **sous forme de pourcentage** (de 0 à 100%)

Résultats

Relations entre les représentations négatives concernant les AVS et l'échelle d'attitudes envers les délinquants sexuels (ATS 21)

- Nous avons vérifié la cohérence interne de l'échelle des *Attitudes envers les délinquants sexuels* (Attitudes Towards Sex offenders) (ATS 21) (Harper & Hogue, 2015) pour notre échantillon. Les coefficients alpha de Cronbach de l'échelle ATS global et des trois sous-échelles (*Confiance envers les délinquants sexuels*, *Intention chez les délinquants sexuels* et *Distance sociale envers les délinquants sexuels*) sont respectivement de 0,91 pour l'ATS global, 0,76, 0,87 et 0,78

Résultats

Relations entre les représentations négatives concernant les AVS et l'échelle d'attitudes envers les délinquants sexuels (ATS 21)

- La corrélation entre les deux facteurs des représentations négatives concernant les délinquants sexuels et l'ATS sont indiquées Tableau 2
- On rappellera que l'ATS a été conçue pour que les scores les plus élevés correspondent aux attitudes les plus positives. On constate donc de fortes corrélations négatives entre l'ATS global et ses trois sous-échelles et *Rejet des auteurs de violences sexuelles* (RNAVS) et une forte corrélation négative entre *Confiance envers les délinquants sexuels* (ATS) et *Personnes malades* (RNAVS)

Résultats

Tableau 2. Corrélations des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles avec l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS).

	Echelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS global)	Confiance envers les délinquants sexuels (ATS)	Intention chez les délinquants sexuels (ATS)	Distance sociale envers les délinquants sexuels (ATS)
<i>Rejet des auteurs de violences sexuelles (RNAVS)</i>	-0,82***	-0,74***	-0,73***	-0,67***
<i>Personnes malades (RNAVS)</i>	-0,36***	-0,48***	-0,22***	-0,25***

*** : $p < 0,001$.

Résultats

Relation entre les représentations négatives concernant les AVS, la personnalité et la morbidité psychique

- On constate (Tableau 3) une corrélation faible entre *Personnes malades* et le *Névrosisme* et une corrélation négative entre le *Rejet des auteurs de violences sexuelles* et le *Caractère consciencieux* (le rejet augmente avec l'impulsivité)
- Concernant la morbidité psychique, il existe des corrélations faibles entre l'*Anxiété-dépression* et *Rejet des auteurs de violences sexuelles* d'une part et *Personnes malades* d'autre part. Il existe une corrélation de 0,25 ($p < 0,001$) entre l'*Anxiété-dépression* et le *Névrosisme*

Résultats

	<i>Rejet des auteurs de violences sexuelles (RNAVS)</i>	<i>Personnes malades (RNAVS)</i>	<i>Echelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS global)</i>	<i>Confiance envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	<i>Intention chez les délinquants sexuels (ATS)</i>	<i>Distance sociale envers les délinquants sexuels (ATS)</i>
<i>Extraversion</i>	-0,08 (ns)	-0,12 (ns)	0,08 (ns)	0,09 (ns)	0,02 (ns)	0,10 (ns)
<i>Agréabilité</i>	-0,08 (ns)	0,01 (ns)	0,06 (ns)	-0,01 (ns)	0,11 (ns)	0,04 (ns)
<i>Caractère consciencieux</i>	-0,15 *	0,02 (ns)	0,13 (p=0,07)	0,10 (ns)	0,14 *	0,08 (ns)
<i>Névrosisme</i>	0,08 (ns)	0,20 **	-0,08 (ns)	-0,13 (p=0,07)	-0,01 (ns)	-0,07 (ns)
<i>Ouverture</i>	-0,02 (ns)	-0,05 (ns)	0,05 (ns)	0,04 (ns)	0,03 (ns)	0,05 (ns)
<i>Anxiété-Dépression</i>	0,14 *	0,16 *	-0,09 (ns)	-0,10 (ns)	-0,05 (ns)	-0,07 (ns)
<i>Incapacité-Sociale</i>	-0,01 (ns)	0,03 (ns)	-0,03 (ns)	-0,06 (ns)	-0,02 (ns)	-0,01 (ns)

Ns : non significatif ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$.

Tableau 3. Corrélations des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles et de l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS) avec le BFI-10 et le GHQ-12.

Résultats

Relation entre les représentations négatives concernant les AVS, l'âge et le niveau d'études

- Par ailleurs, il existait des corrélations faibles avec l'âge, **les plus jeunes ayant des représentations plus péjoratives** : r de -0,23 ($p < 0,001$) entre l'âge et *Rejet des auteurs de violences sexuelles* (RNAVS) et r de 0,19 ($p < 0,001$) pour l'*Échelle des attitudes envers les délinquants sexuels* (ATS global)
- Il existait également des **corrélations modérées avec le niveau d'étude** (nombre d'années d'études en lien avec des attitudes plus positives) : r de -0,35 ($p < 0,001$) avec *Rejet des auteurs de violences sexuelles* (RNAVS) et r de 0,32 ($p < 0,001$) avec

Résultats

Comparaison des attitudes en fonction du sexe

- La comparaison en fonction du sexe montrait que **les femmes étaient plus tolérantes que les hommes** (Tableau 4), avec un pourcentage moyen de *Rejet des auteurs de violences sexuelles* (RNAVS) moins important, des scores moyens plus élevés à l'ATS global, ainsi qu'à l'Intention chez les délinquants sexuels (une élévation des scores correspond aux attitudes les plus positives)
- **Les femmes rapportaient par contre plus souvent des réponses en faveur de *Personnes malades* (RNAVS)**

Résultats

	Score de l'échantillon total (ET)	Min-Max	Score Femmes (ET)	Score Hommes (ET)	Valeur <i>t</i>	dl	<i>p</i>
<i>Rejet des auteurs de violences sexuelles (RNAVS)</i>	56,40% (0,21)	36%-100%	53,34% (0,20)	60,64% (0,22)	-3,43	403	0,001
<i>Personnes malades (RNAVS)</i>	68,70% (0,15)	13%-100%	71,29% (0,15)	65,09% (0,15)	4,11	403	0,001
<i>Echelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS global)</i>	41,25 (14,33)	0-76	43,15 (13,09)	38,59 (15,56)	3,20	403	0,002
<i>Confiance envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	9,98 (5,06)	0-24	10,29 (4,90)	9,55 (5,26)	1,46	403	0,15
<i>Intention chez les délinquants sexuels (ATS)</i>	18,76 (6,05)	0-28	20,02 (5,27)	17,04 (6,64)	5,02	403	0,001
<i>Distance sociale envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	12,49 (5,30)	0-27	12,84 (5,06)	11,99 (5,60)	1,59	403	0,11

Tableau 4. Comparaison des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles et de l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS) en fonction du genre.

Résultats

Comparaison des attitudes en fonction de la qualité de soignant, de membre d'un CRIAVS, ou encore d'un ATCD de violence sexuelle subie

- La comparaison entre des personnes travaillant dans le soin et les autres montrait que les premières avaient des représentations nettement moins péjoratives (Tableau 5) pour tous les facteurs considérés
- Les personnes (n=29) travaillant au sein d'un CRIAVS ou d'une structure prenant en charge des délinquants sexuels montraient par rapport aux personnes travaillant dans le domaine du soin en général encore moins de représentations négatives (Tableau 5)

Résultats

	Score « Général » (ET)	Score « Soignants » (ET)	Valeur <i>t</i>	dl	<i>p</i>
<i>Rejet des auteurs de violences sexuelles (RNAVS)</i>	61,20% (0,19)	47,81% (0,23)	6,35	403	0,001
<i>Personnes malades (RNAVS)</i>	70,71% (0,14)	65,11% (0,17)	3,59	403	0,001
<i>Echelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS global)</i>	38,60 (13,20)	46,00 (15,08)	-5,14	403	0,001
<i>Confiance envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	9,10 (4,68)	11,57 (5,34)	-4,83	403	0,001
<i>Intention chez les délinquants sexuels (ATS)</i>	17,80 (5,91)	20,52 (5,93)	-4,44	403	0,001
<i>Distance sociale envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	11,70 (4,99)	13,91 (5,56)	-4,11	403	0,001

Tableau 5.
 Comparaison des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles et de l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS) en fonction (1) du fait de travailler dans le domaine du soin ou non et (2) du fait de travailler au sein d'un CRIAVS ou dans une structure de prise en charge des délinquants sexuels ou non.

Résultats

	Score « Général2 » (ET)	Score « CRIAVS » (ET)	Valeur <i>z</i>	dl	<i>p</i>
<i>Rejet des auteurs de violences sexuelles (RNAVS)</i>	51,11% (0,21)	33,58% (0,25)	3,86	144	0,001
<i>Personnes malades (RNAVS)</i>	68,32% (0,14)	51,29% (0,20)	4,06	144	0,001
<i>Echelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS global)</i>	44,80 (15,16)	51,34 (13,81)	-2,21	144	0,05
<i>Confiance envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	10,99 (5,30)	14,07 (4,86)	-2,84	144	0,005
<i>Intention chez les délinquants sexuels (ATS)</i>	20,09 (5,87)	22,41 (5,83)	-2,28	144	0,05
<i>Distance sociale envers les délinquants sexuels (ATS)</i>	13,72 (5,61)	14,86 (5,34)	-0,99	144	0,32

ET = Ecart-Type ; « Soignants » représentent les personnes travaillant dans le domaine du soin et « CRIAVS », celles travaillant dans un CRIAVS ou une structure prenant en charge des auteurs de violences sexuelles. « Général1 » et « Général2 » sont les populations qui leur sont opposées (personnes ne travaillent pas dans le soin ou ne travaillent pas dans un CRIAVS ou une structure de prise en charge des AVS)

Tableau 5. (suite)

Comparaison des représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles et de l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS) en fonction (1) du fait de travailler dans le domaine du soin ou non et (2) du fait de travailler au sein d'un CRIAVS ou dans une structure de prise en charge des délinquants sexuels ou non.

Résultats

Comparaison des attitudes en fonction de la qualité de soignant, de membre d'un CRIAVS, ou encore d'un ATCD de violence sexuelle subie

- Les personnes ayant un antécédent de violence sexuelle subie présentaient des scores plus élevés en *Intention chez les délinquants sexuels (ATS)* (attitudes plus favorables) que les autres ($p < 0,01$)
- Les personnes connaissant un proche qui a été victime de violences sexuelles présentaient des scores moins élevés dans le facteur *Rejet des auteurs de violences sexuelles (RNAVS)* ($p < 0,05$)

Résultats

Comparaison des attitudes en fonction de la qualité de soignant, de membre d'un CRIAVS, ou encore d'un ATCD de violence sexuelle subie

- Enfin, la comparaison entre des personnes vivant en milieu urbain ou semi-urbain par rapport à celles vivant en milieu rural mettait en évidence des représentations plus péjoratives pour ces dernières (pour tous les facteurs excepté pour *Confiance envers les délinquants sexuels (ATS)*)

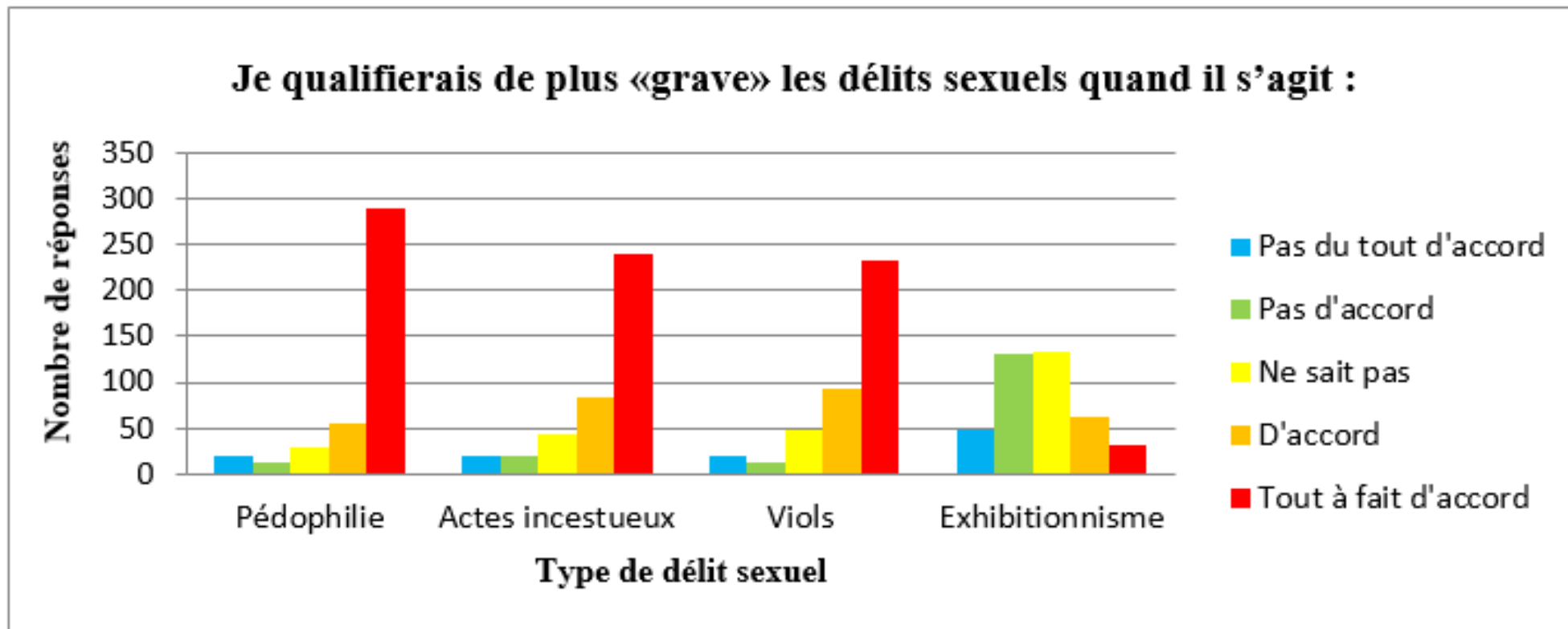
Résultats

Les différentes catégories d'auteurs de violences sexuelles

- Nous avons ajouté des questions pour différencier le regard porté sur les auteurs de violences sexuelle en fonction des types d'actes qu'ils commettent en distinguant uniquement quatre catégories : (1) pédophile, (2) exhibitionniste, (3) agresseur incestueux, (4) violeur de femmes adultes
- Nous ne présenterons qu'un résultat concernant les questions additives par rapport aux types de catégories de délinquants sexuels (Voir Figure 2) qui montre que **la tolérance concernant les actes à l'égard des enfants est moindre** (attitudes plus défavorables)

Résultats

Figure 2. Répartition des réponses en fonction et du type de délit sexuel et de sa gravité.



Discussion

Discussion

Synthèse des résultats

- Dans la démarche d'élaboration d'une échelle de représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles, nous avons obtenu après analyse factorielle exploratoire deux facteurs que nous avons appelés : « *Rejet des délinquants sexuels* » et « *Personnes malades* »
- Cette analyse factorielle expliquait plus de 45% de la variance, la cohérence interne des deux facteurs (surtout le premier) était tout à fait satisfaisante
- On aurait pu discuter de ne retenir qu'un facteur, mais le second nous paraît aussi intéressant et à conserver

Discussion

Synthèse des résultats et discussion

- On pourra considérer que les **qualités psychométriques** de cette échelle de représentations négatives concernant les auteurs de violences sexuelles sont bonnes
- La **validité concurrente ou externe** a été recherchée dans ses liens avec l'échelle des attitudes envers les délinquants sexuels (ATS) et ses trois composantes (*Confiance, Intention* et *Distance sociale*). Il existe de fortes corrélations entre les deux échelles (en ce qui concerne le premier facteur de *Rejet des auteurs de violences sexuelles*). Cette validité externe peut donc être affirmée

Discussion

Synthèse des résultats

- Les résultats ont mis en évidence **des représentations péjoratives concernant les auteurs de violences sexuelles**
- Il existe des liens faibles avec les traits de personnalité (impulsivité dans le contraire du Caractère consciencieux et Névrosisme). Il existe également des liens faibles avec la morbidité psychique (anxiété-dépression)
- Il existe un effet de l'âge et du niveau d'études (représentations moins favorables chez les plus jeunes et ceux qui ont le niveau d'études le plus bas)

Discussion

Synthèse des résultats

- Les différentes comparaisons ont pu mettre en évidence **une plus grande tolérance des femmes par rapport aux hommes, des personnes travaillant dans le domaine du soin, particulièrement celles travaillant au sein des CRIAVS ou prenant en charge des délinquants sexuels (AICS), des personnes vivant en milieu urbain ou péri-urbain par rapport aux personnes vivant en milieu rural, mais aussi des personnes ayant subi une forme de violence sexuelle par rapport aux autres**
- Ce dernier point s'explique sans doute par la connaissance des auteurs...

Discussion

Limites de l'étude

- L'échantillon est opportun (diffusion par Internet), même si on peut considérer qu'il rend compte de connaissances conformes aux données de la littérature. Le fait par exemple qu'un tiers des participants travaillent dans le domaine du « soin » peut interroger (25% si on exclut les 7% des personnels des CRIAVS et des structures prenant en charge les AICS)
- La procédure de traduction – validation de l'ATS qui sert de validation externe à notre échelle se fait dans la même étude... Il faudra faire d'autres recherches pour confirmer ces résultats

Discussion

Ouvertures, perspectives

- Ces premiers résultats nous permettent de disposer d'outils (RNAVS et ATS) concernant les perceptions des auteurs de violences sexuelles et de mieux cibler les représentations communes les concernant. Ces outils pourraient être utiles pour les professionnels des CRIAVS à l'égard des publics qu'ils doivent sensibiliser ou former
- La présentation en pourcentage peut permettre aux personnes formées de réaliser l'importance de leurs représentations péjoratives à l'égard des auteurs de violences sexuelles

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- Anderson, I. (2007). What is a typical rape? Effects of victim and participant gender in female and male rape perception. *British Journal of Social Psychology*, 46(1), 225-245.doi:10.1348/014466606x101780
- Brown, S. (1999). Public attitudes toward the treatment of sex offenders. *Legal and Criminological Psychology*, 4(2), 239-252.doi:10.1348/135532599167879
- Caiozzo, A., & Demartini, A.-E. (2008). *Monstre et imaginaire social : Approches historiques*. Grane, France: Creaphis editions.
- Canguilhem, G. (1992). *La connaissance de la vie*. Paris, France: Vrin.
- Conley, T., Hill, K., Church, W. T., Stoeckel, E., & Allen, H. (2011). Assessing Probation and Community Corrections Workers' Attitudes Toward Sex Offenders Using the Community Attitudes Toward Sex Offenders (CATSO) Scale in a Rural State. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 18(2), 75-85.doi:10.1080/10720162.2011.582775
- Cronbach, L. J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16(3), 297-334.doi:10.1007/bf02310555
- Ferguson, K., & Ireland, C. (2006). Attitudes towards sex offenders and the influence of offence type: a comparison of staff working in a forensic setting and students. *The British Journal of Forensic Practice*, 8(2), 10-19.doi:doi:10.1108/14636646200600009
- Gakhal, B. K., & Brown, S. J. (2011). A comparison of the general public's, forensic professionals' and students' attitudes towards female sex offenders. *Journal of Sexual Aggression*, 17(1), 105-116.doi:10.1080/13552600.2010.540678
- Goldberg, D. P. (1978). *Manual of the General Health Questionnaire*. Windsor, UK: NFER-Nelson.
- Goldberg, D. P. (1992). *General health questionnaire (GHQ-12)*. Windsor, UK: Nfer-Nelson.
- Grossi, L. M. (2017). Sexual offenders, violent offenders, and community reentry: Challenges and treatment considerations. *Aggression and Violent Behavior*, 34, 59-67.doi:10.1016/j.avb.2017.04.005
- Harper, C. A., & Hogue, T. E. (2015). Measuring public perceptions of sex offenders: reimagining the Community Attitudes Toward Sex Offenders (CATSO) scale. *Psychology, Crime & Law*, 21(5), 452-470.doi:10.1080/1068316X.2014.989170
- Harper, C. A., Hogue, T. E., & Bartels, R. M. (2017). Attitudes towards sexual offenders: What do we know, and why are they important? *Aggression and Violent Behavior*, 34, 201-213.doi:10.1016/j.avb.2017.01.011
- John, O. P., Donahue, E. M., & Kentle, R. L. (1991). *The Big Five Inventory--Versions 4a and 54*. Retrieved from Berkeley, CA:

Références bibliographiques

- Johnson, H., Hughes, J. G., & Ireland, J. L. (2007). Attitudes towards sex offenders and the role of empathy, locus of control and training: A comparison between a probationer police and general public sample. *The Police Journal*, 80(1), 28-54.doi:10.1350/pojo.2007.80.1.28
- Lea, S., Auburn, T., & Kibblewhite, K. (1999). Working with Sex Offenders: The Perceptions and Experiences of Professionals and Paraprofessionals. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 43(1), 103-119.doi:10.1177/0306624x99431010
- Nelson, M., Herlihy, B., & Oescher, J. (2002). A survey of counselor attitudes towards sex offenders. *Journal of Mental Health Counseling*, 24(1), 51-67
- Plaisant, O., Courtois, R., Réveillère, C., Mendelsohn, G. A., & John, O. P. (2010). Validation par analyse factorielle du Big Five Inventory français (BFI-Fr). *Analyse convergente avec le NEO-PI-R. Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 168(2), 97-106.doi:10.1016/j.amp.2009.09.003
- Rammstedt, B., & John, O. P. (2007). The 10-Item Big Five Inventory. *European Journal of Psychological Assessment*, 23(3), 193-201.doi:10.1027/1015-5759.23.3.193
- Sanghara, K. K., & Wilson, J. C. (2006). Stereotypes and attitudes about child sexual abusers: A comparison of experienced and inexperienced professionals in sex offender treatment. *Legal and Criminological Psychology*, 11(2), 229-244.doi:10.1348/135532505x68818
- Seto, M. C. (2008). *Pedophilia and sexual offending against children: Theory, assessment, and intervention*. Washington, DC, US: American Psychological Association.
- Sirota, A. (2002). Normes et déviance. In J. Barus-Michel (Ed.), *Vocabulaire de psychosociologie* (pp. 197-202). Toulouse, France: ERES.
- Thakker, J. (2012). Public attitudes to sex offenders in New Zealand. *Journal of Sexual Aggression*, 18(2), 149-163.doi:10.1080/13552600.2010.526245
- Valliant, P. M., Furac, C. J., & Antonowicz, D. H. (1994). Attitudes toward sex offenders by female undergraduate university students enrolled in a psychology program. *Social Behavior and Personality: an international journal*, 22(2), 105-110.doi:10.2224/sbp.1994.22.2.105
- Wiersma, B. A., & Siedschlaw, K. D. (2016). Student Attitudes Toward Sex Offender Policies and Laws. *College Student Journal*, 50(2), 143-152

Merci de votre attention

Robert.courtois@univ-tours.fr

